

# GASPAR BASILE AGNEL

EMBRUN (HAUTES-ALPES 1761 – 1840 BRUNOY

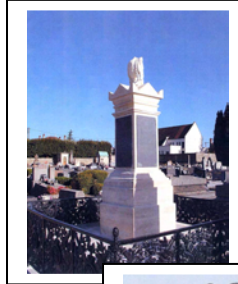


RESTAURATION 2007 – FINANCEMENT PAR COMMUNE DE BRUNOY ET SOUVENIR FRANÇAIS,  
AVEC LA COLLABORATION DE L'ACMN.

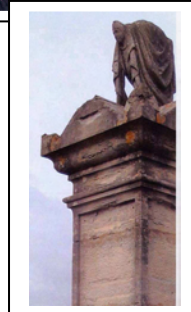


Documentation Mairie de Brunoy.

Après



avant



**AGNEL** (Gaspard Basile) est né à Embrun (Hautes-Alpes) le 14 juin 1761, fils de Jean Agnel, avocat en parlement, procureur en ce bailliage, et d'Ennemonde Victoire Silvestre ; marié à Catherine Chrétien, à Elisabeth Rosalie Sylvestre de Riouclar.

Entré au service comme soldat au 1<sup>er</sup> bataillon de volontaires des Hautes-Alpes 18 octobre 1791, lieutenant 13 novembre 1791 et capitaine 14 décembre 1791 au même bataillon, il sert à l'armée des Alpes 1792 puis à celle des Pyrénées Orientales 1793 où il enlève à la baïonnette, à la tête de deux compagnies, la redoute de la Madeleine défendue par six cents Espagnols et est blessé à la cuisse droite 12 novembre 1793. Il se distingue également à l'affaire de Bezu sur la Fluvia 24 juillet 1794. Incorporé avec son grade à la 69<sup>e</sup> demi-brigade de bataille au premier amalgame 21 mars 1795, il est employé après la fin des hostilités avec l'Espagne à l'armée d'Italie 1795 et passe au second amalgame à la 18<sup>e</sup> demi-brigade d'infanterie de ligne 7 mars 1796. Mis en congé pour infirmités 20 avril 1796, adjoint à l'état-major du général Masséna 17 mai 1797, il est nommé à titre provisoire chef de bataillon par Bonaparte, général en chef de l'armée d'Italie 24 juin 1797. Affecté à l'état-major du général Brune 8 mars 1798, il est promu à 38 ans et 8 ans après son entrée en service adjudant général chef de brigade à titre provisoire 18 octobre 1799 pour sa conduite à la bataille de Casticum et confirmé dans ce grade par le Directoire exécutif pour prendre rang à la date de sa nomination provisoire 19 octobre 1799. Employé à l'armée de réserve de secon-

de ligne en Italie 14 juin 1800, il figure au tableau des adjudants commandants 3 août 1801 et est mis en non activité 23 septembre 1801. Après avoir exercé son mandat au Corps législatif, il est employé à l'état-major de l'armée des Côtes de l'Océan 24 septembre 1805 puis en qualité de commandant supérieur de Montreuil-sur-Mer février 1807. Affecté à l'état-major du corps d'observation de la Grande Armée 3 mai 1807, il exerce les fonctions de commandant supérieur de la place de Friedland 12 juillet 1807 puis de Greisswald 15 juillet 1807 avant de rejoindre l'Espagne pour servir au 2<sup>e</sup> corps d'observation de la Gironde 7 juin 1808. Réformé sans traitement sur plainte du général d'Agoult concernant sa manière de servir 12 octobre 1808, il est autorisé à se rendre dans ses foyers 2 novembre 1808. Il lui faut attendre le retour de Louis XVIII pour être admis à la retraite 6 octobre 1815.

Décédé à Brunoy (Essonne), rue Réveillon n° 35, le 9 juillet 1840 à sept heures du matin ; inhumé dans le cimetière communal où la sépulture existe encore de nos jours. S : 308 862,25 F.

*Décorations et distinctions*

L.h. : Ch. 5 février 1804 ; O. 14 juin 1804.

St-Louis : Ch. 27 novembre 1814.

Ch. de l'ordre de la Couronne de Fer.

Député des Hautes-Alpes au Corps législatif 22 mars 1802-1805.

Maire de Brunoy après 1830 et jusqu'à son décès.

*Dictionnaire des Colonels de Napoléon, B et D Quintin.*